

« Le pouvoir jaillit parmi les hommes
lorsqu'ils agissent ensemble, et retombe
dès qu'ils se dispersent. » Hannah Arendt

EDITO

TRAVAIL COLLECTIF

Bayonne, Biarritz, Anglet, Bidart et Boucau ont passé le cap cet été : ces communes vont interdire la construction de résidences secondaires dans certains secteurs. Une avancée pour protéger le logement à l'année, dans un territoire où près de 20 % des logements sont des résidences secondaires.

NOS VOIX DEVIENNENT DES LOIS

Ces décisions municipales ont été rendues possibles par la loi Echaniz-Le Meur, dite aussi loi anti-Airbnb, votée à l'Assemblée nationale en novembre 2024. Elle fait partie des nombreuses avancées et victoires auxquelles Alda a contribué. Grâce à sa mobilisation collective, son expertise sérieuse et précise, sa capacité à proposer des solutions de bon sens, une petite association locale comme la nôtre parvient à faire bouger les lignes et obtenir des avancées dont les impacts vont bien au-delà de notre territoire.

AUZOLAN

Cette capacité à peser ne vient que de notre force collective. En basque, "auzolan" désigne le travail collectif d'entraide entre voisins, au service de chacun ou des biens communs. C'est ce que nous construisons au quotidien, par l'entraide avec celles et ceux qui font face aux difficultés de la vie, par la construction de collectifs de quartiers et de solidarité, par ce journal qui fait entendre la voix de ceux qu'on n'écoute pas... et les 10 et 11 octobre avec la Journée du droit au logement, intitulée justement Auzolan pour montrer qu'ensemble, on est plus forts, et qu'on peut changer les choses !



DU CÔTÉ DE LA JUSTICE

BONNES NOUVELLES EN SÉRIE

En juillet, plusieurs personnes accompagnées par Alda sont passées devant les juges et ont obtenu gain de cause : bail frauduleux transformé en bail à l'année, congé vente abusif annulé. Johanna Camy, elle, a vu la fin de son long combat pour faire sanctionner le congé pour reprise abusif dont elle et ses enfants ont été victimes. Des décisions positives qui rappellent aux propriétaires voyous qu'il n'y a pas d'impunité.

[LIRE LA SUITE P.04 et 08 >](#)



CAPTEURS SOLAIRES

LES HABITANTS DÉCOUVRENT LA PANNE !

Dans deux quartiers (Iguskitan à Saint-Jean-de-Luz et Hauts d'Amade à Bayonne), les habitants payaient des charges particulièrement élevées.

Mobilisés, ils sont parvenus à découvrir la cause du problème : le non-entretien des capteurs solaires par le prestataire, Engie. [LIRE LA SUITE P.06 >](#)



AUZOLAN

ITZIAR ITUÑO

L'actrice internationalement connue, qui a notamment joué dans la Casa de Papel, sera avec Cécile Duflot, ancienne Ministre du Logement, l'une des marraines d'Auzolan.

[INTERVIEW À DÉCOUVRIR P.4 >](#)



AU PROGRAMME

P.2-3 / DOSSIER / AUZOLAN, JOURNÉE DU DROIT AU LOGEMENT

- Conférences, village associatif, concerts : le programme complet
- Interview d'Itziar Ituño (Casa de Papel), marraine

P.4 / LES VAUTOURS

- Requin à Guéthary

P.5 / ENSEMBLE ON GAGNE

- Encadrement des loyers : les démarches se multiplient

P.6 / VIVRE ET SE LOGER AU PAYS

- Capteurs solaires (Iguskitan et Hauts d'Amade)
- Grand Basque : une tente en guise de local

P.7 / VIVRE ET SE LOGER AU PAYS

- Une LGV pour qui ?
- Sorne Rubio Arano – Mundakako Auzapeza

P.8 / PORTRAIT

- Johanna Camy, le soulagement

DOSSIER SPÉCIAL : AUZOLAN

RENDEZ-VOUS

LA JOURNÉE

DU DROIT

AU LOGEMENT !

Le droit de vivre et se loger au Pays est un enjeu tellement important qu'il méritait bien d'avoir sa journée ! Pour la deuxième année, Alda organise Auzolan - Journée du droit au logement : un événement gratuit, au coeur du Petit Bayonne, à la fois festif, populaire et convivial grâce à ses nombreuses animations (voir le programme ci-joint) pour les petits et les grands, son repas populaire, sa buvette et ses concerts le soir... mais aussi l'occasion de s'informer, de trouver du soutien, et de faire passer un message collectif aux décideurs.

S'INFORMER

Si vous êtes en recherche de logement, que vous voulez déposer une demande de logement social ou une demande de mutation, êtes confronté à un problème dans votre logement ou votre quotidien, cherchez des bons plans pour faire des économies dans la consommation du quotidien, avez envie de donner un peu de votre temps pour défendre le droit au logement : le village associatif, composé de plus de 40 structures, sera l'occasion de trouver les réponses à toutes ces questions. Les 6 espaces thématiques du village associatif :

chercher un logement en location / être accompagné dans ses démarches / accéder à la propriété sans spéculer / construire autrement / consommer autrement / se mobiliser ici comme ailleurs.

PESER COLLECTIVEMENT

Auzolan est également l'occasion d'interpeller les élus, à l'échelle locale ou hexagonale, sur les avancées à mettre en place pour améliorer le droit de vivre et se loger au Pays. Et ça fonctionne : pendant la première édition, le 15 juin 2024, Alda avait présenté lors d'une conférence ses propositions pour encadrer les prix de vente du foncier et du bâti.

« Cette journée veut autant célébrer les premières victoires remportées que poser les suites des combats à mener. »

À peine quelques mois plus tard, l'une de ces mesures était reprise par le député Peio Dufau sous forme d'amendement pour sanctionner les culbutes spéculatives, et votée à l'Assemblée nationale. Cela montre que nous pouvons collectivement être force de proposition et leur donner un écho concret !

DEUX ENJEUX : MUNICIPALES ET ENCADREMENT DES LOYERS

Cette année, Auzolan mettra le projecteur sur deux échéances majeures. Au printemps 2026, les élections municipales seront une occasion clé pour faire avancer le droit au logement à l'échelle locale. La conférence "Logement : quels défis pour les municipales ?" présentera tout ce que les élus



locaux peuvent mettre en place à l'échelle de leur collectivité. La journée sera l'occasion pour la plateforme unitaire Herrian bizi - Se loger au Pays de rendre publique une série d'engagements sur le logement à destination des futurs candidats. Deuxième échéance clé : l'encadrement des loyers. Grâce à une mobilisation citoyenne et au volontarisme de certains élus, le Pays Basque bénéficie de l'encadrement des loyers depuis novembre 2024. Mais ce dispositif, nécessaire pour stopper l'envolée des prix, pourrait bien s'arrêter : il s'agit d'une expérimentation à l'échelle hexagonale qui prend fin à l'automne 2026. Alda, qui se mobilise à tous les niveaux pour faire appliquer l'encadrement des loyers et défendre sa pérennisation, réunira des acteurs clé lors de la conférence : "Loyers : plafonnés un jour, plafonnés toujours".

CÉLÉBRER LES AVANCÉES

La mobilisation collective de ces dernières

années pour le droit de vivre et se loger au Pays porte ses fruits : compensation anti-Airbnb et maintenant loi anti-Airbnb, lutte contre les baux frauduleux, bourse d'échange des logements HLM, encadrement des loyers... La preuve que les choses bougent quand on agit de manière collective et déterminée. Cette journée veut autant célébrer les premières victoires remportées que poser les suites des combats à mener. Elle sera aussi l'occasion de renforcer nos liens avec les luttes logements partout en Euskal Herri, France et Europe : une conférence "Tour d'horizon des luttes en Europe" réunira des collectifs venus de Barcelone, Madrid, Bruxelles, Charleroi et Berlin.

ENEZ PARTICIPER NOMBREUSES ET NOMBREUX À CETTE JOURNÉE CLÉ POUR FAIRE ENTENDRE NOS VOIX, ET PROFITER DE CE TEMPS FORT DE FÊTE ET DE MOBILISATION. ENSEMBLE, ON GAGNE !

URRIAK 10 - 11 OCTOBRE 2025

BAIONA - BAYONNE

Entrée libre

Sarrera librea

AUZOLAN

JOURNÉE DU DROIT

AU LOGEMENT

Animations - Animazioak

Conférences - Hitzaldiak

Vide-grenier - Ganer hustea

Espace enfants - Haurren xokoa

Expo photo - Argazki erakusketa

40 associations - 40 elkarte

Concerts - Kontzertuak :

Zea Mays (pop rock)

Tapia eta Leturia (folk trad)

Bacano Banda (cumbia)

Elektruka (bal electrofolk)

Buvette et restauration

Ostatua eta jatekoak



ALDA.EUS/AUZOLAN-2025



Programme du vendredi 10 - Ostiralak 10eko egitaraua

18:00 - 23:00 : animations, musique, restauration et buvette **Place Patxa Plaza**

sur place - animazioak, musika, janari eta edari tokian berean

19:30 - 21:00 : conférence gesticulée participative "Locataires de tous les pays, unissez-vous !" avec Sarah de Laet (Front anti-expulsion de Bruxelles) - "Mundu guziko alokatzaileek, bat egin ezazue!" antzerki-foruma Bruselako "Front anti-expulsion" taldeko Sarah de Laet-ekin



Conférences du samedi 11 - Larunbatak 11ko mintzaldiak

11:30-13:00 :

Tour d'horizon des luttes logement en Europe

Europar etxebizitza saileko borroken gain begirada

IUT de Bayonne

sur inscription

Baionako IUT-an

izena emanez

En présence de militants de - Talde hauetako militanteekin :

- Soziale Wärmewende (Berlin)
- Sindicato de Inquilin@s (Madrid)
- Wuune et Carolocataires ensemble (Belgique)
- PAH (Barcelone)

14:30-16:30 :

Logement : quels défis pour les municipales ?

Etxebizitza: Zein desafio herrietako bozetan?



- **Emmanuelle Cosse**, Union Sociale de l'Habitat, ancienne ministre du Logement
- **Peio Dufau**, député des Pyrénées-Atlantiques
- **Marie Huiban**, militante au DAL (Droit au Logement)
- **Christophe Robert**, Fondation pour le Logement des défavorisés
- **Gaëlle Vincens**, membre de la plateforme Herrian Bizi
- **Animation : Jean-Luc Berho**, Président de Soliha Pays Basque

16:45-18:45 :

Loyers : plafonnés un jour, plafonnés toujours

Alokairuak: egun batez mugatuak, betikotz mugatuak

- **Iñaki Echaniz**, député des Pyrénées-Atlantiques
- **Jean-René Etchegaray**, maire de Bayonne et président de la CAPB
- **Barbara Gomes**, élue de Paris en charge de l'encadrement des loyers
- **Malika Peyraut**, co-présidente d'Alda
- **Auréli Trouvé**, députée et présidente de la Commission des Affaires économiques



AU PROGRAMME

LES CONCERTS DU SAMEDI SOIR



ZEA MAYS (POP ROCK)

Zea Mays est un groupe de pop-rock alternatif, référence dans la scène musicale basque depuis sa création en 1997. Grâce à ses mélodies et des paroles remplies d'émotion, c'est l'un des groupes les plus importants et respectés du rock basque.



TAPIA ETA LETURIA (FOLK TRAD)

Tapia eta Leturia sont de retour ! Deux musiciens dans l'univers du triki contemporain (accordéon basque) à l'univers folk et rock.



BACANO BANDA (CUMBIA)

Fusion des rythmes latinos (cumbia amazonica, cumbia chicha, porro et pachanga), Bacano Banda emmène le public dans un voyage enivrant, coloré, dansant et festif digne des fêtes des années 60 et 70 !



ELEKTRUKA (ELECTRO FOLK LIVE)

Et pour continuer de danser, Elektruks propose un bal électro-trad où les productions électroniques rencontrent les mélodies basques, irlandaises, balkaniques, jouées en live au triki, alboka, whistle, kaval, txirula et claviers. ■

LES MARRAINES

ELLES SOUTIENNENT L'ÉVÉNEMENT !



CÉCILE DUFLLOT

Déléguée générale d'Oxfam et ancienne ministre du Logement, à l'origine de la loi sur l'encadrement des loyers.



ITZIAR ITUÑO

Actrice internationalement reconnue, notamment pour son rôle dans la série "La Casa de Papel".

APPEL BÉNÉVOLES

Pour faire de la journée Auzolan une grande journée de mobilisation, nous allons avoir besoin d'aide : collage d'affiches, phoning, installation, décoration, service au bar, service repas, préparation des talo... Il y en a pour tous les goûts.

PARTANTS POUR REJOINDRE L'AVENTURE ? REMPLISSEZ CE FORMULAIRE :

bit.ly/auzolan-2025-benevoles-laguntzailez



Programme du samedi 11 - Larunbatak 11ko egitaraua



Toute la journée - Egun osoan (10:00 - 17:00)

- Vide-grenier - Ganer hustea
- Village associatif : bons plans et informations pour défendre ses droits
Elkarteen herria: eskubideak zaintzeko plan onak eta argibideak
- Expo photo "L'humidité dans les logements" de Camille Chopin et Guillaume Fauveau
Camille Chopin eta Guillaume Fauveau-ren Argazki erakusketa etxebizitzetan hezetasunari buruz
- Fresque murale en direct par Gau Txoria - Murru freskoa Gau Txoria-k zuzenean tindaturik
- Espace enfants avec château gonflable, jeux, maquillage, grande fresque, orgue de Barbarie, chasse au trésor - Gaztelu puzgarriak, jokoak, makillatzea, haurren fresko handia, biradera organo kontzertua, altxor ihizia



10:00 : Déambulation avec la Batucada Topatopia
Ibilaldia Topatopia Batukadarekin

12:30-15:00 : Repas populaire animé
Bazkari herrikoia eta musika animazioak

14:30-16:30 : Atelier slam avec "Enslamez vous" - Slam atelierra

17:00-18:00 : Théâtre "Logé, Loué, Lost" de Lucas Naya - Antzerkia

17:00-19:00 : Fanfare Mari koxka, ping-pong verbal par Enslamez-vous, joaldun
Mari koxka Txaranga, ahozko ping-ponga Enslamez-vous-rekin, joaldunak

**Programme complet sur
Egitarau osoa :
alda.eus/auzolan-2025**

Soirée de clôture et concerts Bururatze gualdia eta konzertuak

19:00 - Place Patxa Plaza

Grand meeting "Pour le droit au logement"
prises de paroles et animations artistiques
"Etxebizitza eskubidearen alde" mitin handia
hitzaldiak eta animazio artistikoak



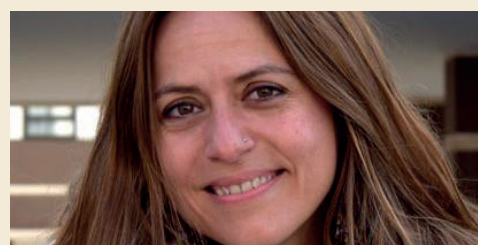
**Zea Mays (pop rock)
Tapia eta Leturia (folk trad)
Bacano banda (cumbia)
Elektruks (bal electrofolk)
DJ set**

- 03 -



4 QUESTIONS À

ITZIAR ITUÑO, L'UNE DES MARRAINES D'AUZOLAN



Quel message voulez-vous transmettre à ceux qui subissent aujourd'hui le problème de logement ?

Je voudrais leur dire d'être conscients que ce ne sont pas des cas individuels, qu'ils sont face à une stratégie qui a pour but de générer des profits économiques et non d'assurer le bien-être des gens. Alors c'est important de lutter, de se faire entendre, de s'unir. Parce qu'ensemble, nous avons plus de forces pour changer les choses.

Auzolan, etxebizitza eskubidearen aldeko egunaren amabitxia izatea onartu duzu. Zendako?

Kezka gizartean oso afera inportantea da ez delako eskubide hori bermatua. Etxebizitzak eraikitzen dira salmentarako, especulatze baina ez gizarteari oinarritzko eskubide bat bermatzeko. Negozio hutsa da. denok daukagu eskubide berdina leku duin batean bizitzeko. Ukan beharko genuke behintzat. Eskubide hori gizartean bermatzea kolektibitate gisa oinarritzkoa dela pentsatzen dut nik. Hori ez dagoenez bermatua horrelako mugimenduak eta bultzadak auzolanen ezinbestekoak bihurtu dira.

Vous êtes une femme qui a pris de fortes positions qui ont eu des conséquences dans votre carrière professionnelle, comme après votre participation à la manifestation en faveur du rapprochement des prisonniers basques... Pourquoi c'est important pour vous de s'engager ?

Nous sommes comme au 16e ou 17e siècle, la chasse aux sorcières continue d'exister. La censure est toujours en vigueur et je l'ai vécue. J'ai subi l'effet de cette sanction à certains moments dans ma vie professionnelle lorsque je me suis exprimée publiquement, et surtout lorsque mes propos ont eu un écho populaire. Certains n'ont pas aimé que je le fasse. Mais on m'a toujours appris à résister à toutes les injustices, et je suis comme ça. Le travail ? Il y en aura toujours. Mais je ne serai l'esclave de personne, et je ne me tairai pas quand on me dira de le faire. Je me tairai quand je l'aurai décidé.

Auzolan egunera hainbat herritar hurbilduko zaizkigu Etxebizitza eskubidea aldarrikatzeko. Ze mezu helarazi nahiko zenieke?

Ba mezua lau haizetara zabaltzea, pozik eta alai, eta indartxu. Zeren garrantzitsuena da jendea kontagiatzea eta konzientzia hartzea denok batera gauzak aldatzen ahal direla, edo behintzat kontra egin daitekeela, eta borroka hori eman behar dela eta geroko gerokoak. ■



À GUÉTHARY

CA RATISSE LARGE

ne l'entendent pas de cette oreille. N'étant pas à une fraude près, ils cherchent à intimider les locataires : tentative d'augmenter le loyer de 312 euros, d'imposer une clause de solidarité et annonce de la résiliation du bail sans justification sérieuse... Enfin, ils annoncent la mise en place d'une nouvelle prestation de jardinage pour la modique somme de 3 600€ annuels. Pour trouver le moyen de faire partir les locataires, ça ratisse large ! Alda n'a peut-être pas la main verte, mais sait envoyer les propriétaires voyous dans les roses : grâce à son soutien, les colocataires ont pu rester dans leur logement cet été, avec le même loyer, et sans jardinier.



**SI VOUS ÊTES OU AVEZ ÉTÉ CONCERNÉ
PAR DES PRATIQUES ABUSIVES
DE CE TYPE, SACHEZ QUE VOUS POUVEZ
VOUS FAIRE ACCOMPAGNER
POUR DÉFENDRE VOS DROITS
OU AIDER LES AUTRES À LE FAIRE,
EN VOUS RAPPROCHANT D'ALDA ! ■**

DES LOYERS MALGRÉ

UN ARRÊTÉ DE PÉRIL

*Le prénom a été changé



FENÊTRE RÉPARÉE...
...347 €
ÉCONOMISÉS

Il y a quelques mois, la fenêtre de la chambre de Daniel* se casse, à cause d'un défaut de fabrication du système de fermeture (la crémone). Une société mandatée par les HLM intervient et répare le système, qui casse de nouveau peu après. La société envoie au locataire la facture d'un montant de 347 €. Mais Daniel hésite à régler la facture : il y a visiblement un défaut de fabrication de la fenêtre, qui n'est donc pas de son fait. Or il ne peut pas se permettre de payer une telle somme à chaque fois que la crémone recasse ! Problème : les HLM, eux, refusent d'intervenir pour la deuxième intervention tant que la facture n'est pas réglée. Avec le soutien d'Alda, Daniel a obtenu gain de cause : les HLM ont reconnu que la réparation de la crémone était à la charge du bailleur, et non du locataire. Elle a été réparée sans que Daniel n'ait eu à payer : 347 € qui ne seront pas jetés par les fenêtres ! ■

DU CÔTÉ DE LA JUSTICE
BONNES NOUVELLES EN SÉRIE

En juillet, plusieurs personnes accompagnées par Alda sont passées devant les juges et ont obtenu gain de cause. Des décisions positives qui rappellent aux propriétaires voyous qu'il n'y a pas d'impunité !

UN BAIL À L'ANNÉE
Vous vous souvenez de Fouad et Farida*, qui vivaient à 4 dans un appartement de 33 m² avec un bail mobilité frauduleux, et chez qui le propriétaire s'était introduit par la fenêtre, avait retiré les serrures et intimidé Farida, alors enceinte, pour les faire partir ? Bonne nouvelle : le juge a requalifié le bail mobilité en bail à l'année ! Et la famille s'est agrandie d'une petite fille qui va pouvoir dormir tranquillement avec un toit sur la tête.

CONGÉ POUR VENTE ANNULÉ
Alicia*, 64 ans, est dans son logement depuis 2018, à Ainhoa, avec un bail de 3 ans renouvelable par tacite reconduction. En situation de handicap, le ciel lui tombe sur la tête lorsqu'elle reçoit un congé pour vente pour mi-mars 2024. Dans son immeuble, qui compte 12 logements, tous les locataires sont touchés. Mais avec la pénurie de logements, comment trouver à se reloger dans un logement adapté à Ainhoa ? Comme le veut la loi, le congé pour vente indique une proposition d'achat à 186 000 €. Demandeuse de logement social depuis fin 2023, Alicia cherche activement à se reloger, sans succès. Sa demande DALO (droit au logement

opposable) lui est refusée : en effet, les DALO sont conditionnés à la délivrance de décision d'expulsion par le tribunal, ce qui n'était pas encore le cas pour Alicia. Alda se mobilise régulièrement pour remédier à cette absurdité, qui pousse à des situations de non-sens, l'intérêt des locataires étant de rester dans leur logement pour pouvoir bénéficier de la décision d'expulsion leur permettant d'exercer ce recours DALO. N'ayant pas trouvé à se reloger, Alicia est assignée au tribunal, où elle est accompagnée par Alda et Maître Xantiana Cachenaute. En juillet, la décision tombe : le juge annule le congé-vente car le montant de mise en vente de l'appartement n'est pas le même que l'offre d'achat faite au locataire, ce qui n'est pas légal ! Le jugement s'applique immédiatement malgré un éventuel appel. ■

*Les prénoms ont été modifiés

*Le prénom a été changé

BON PLAN
NEWSLETTER HLM
D'ALDA

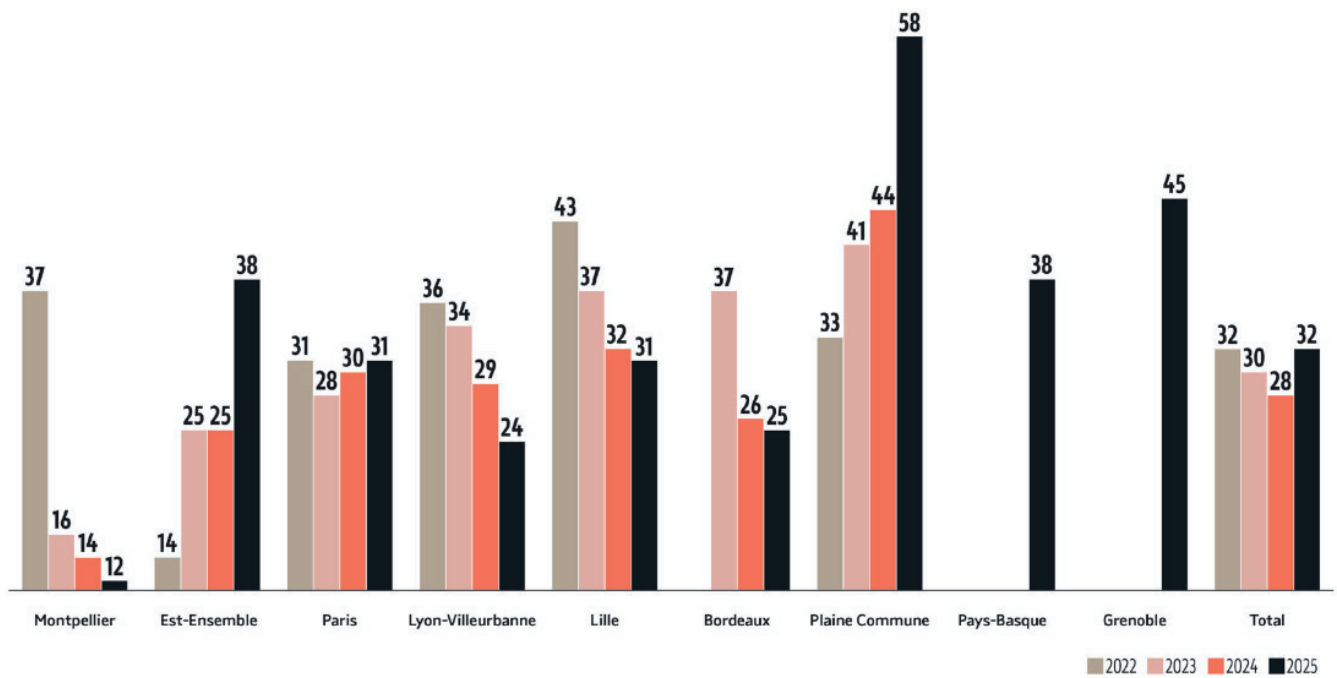
Vous êtes locataires HLM et souhaitez être tenus informés du travail mené par Alda dans les quartiers HLM du Pays Basque ? Il vous suffit d'un clic, en vous abonnant à notre newsletter HLM : www.alda.eus/inscription-newsletter-hlm/ Victoires et avancées obtenues pour améliorer la vie des habitants, bons plans, formations (comment lutter contre l'humidité dans les logements, etc), naissance de nouveaux collectifs de quartier à côté de chez soi, appels à témoins, sorties du prochain journal Alda... Vous serez les premiers informés. ■

LE CHIFFRE
DU MOIS

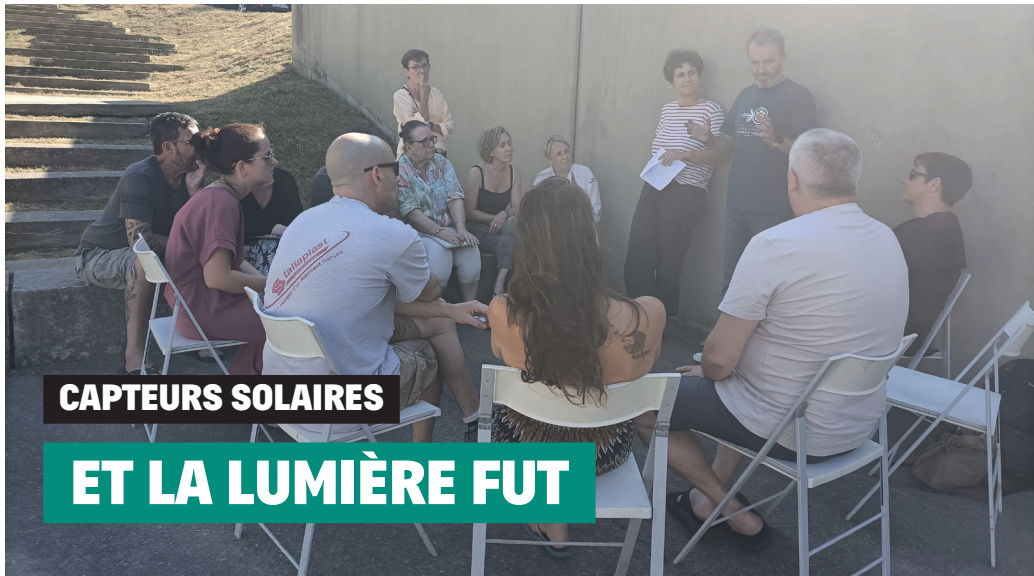
38 %

C'est la proportion d'annonces qui dépassent le montant maximum des loyers autorisé au Pays Basque. C'est encore trop élevé, mais, bonne nouvelle, c'est 5,5 points de moins qu'en novembre 2024, lorsque l'encadrement des loyers a été mis en vigueur (43,5 % des annonces étaient au-dessus des plafonds). Signe que la mobilisation paye !

Pourcentage d'annonces au-dessus des plafonds de loyer (2022-2025)



Source : 5^e Baromètre de l'encadrement des loyers, Fondation pour le Logement des Défavorisés, septembre 2025



CAPTEURS SOLAIRES
ET LA LUMIÈRE FUT

(SUITE DE LA PAGE 1) Début 2023, deux locataires contactent Alda pour la même raison. L'un habite à Iguskitan (Saint-Jean-de-Luz) et l'autre aux Hauts d'Amade (Bayonne). Leur problème ? Les charges liées au réchauffage de l'eau sont particulièrement élevées, et leurs demandes d'explications auprès

d'Habitat Sud Atlantic (HSA) restent vaines. Un détail attire l'œil d'Alda : ces deux résidences sont équipées de capteurs solaires, dont les locataires paient l'entretien dans leurs charges. Des installations vertueuses sur le papier : le système réchauffe l'eau grâce à l'énergie solaire, et donc limite la part d'électricité utilisée, ce qui, dans le contexte de crise énergétique, devrait protéger les locataires des hausses constantes du prix de l'électricité. Mais fonctionnent-elles vraiment ? Les locataires, accompagnés par un expert d'Alda spécialisé dans ce type d'installations, commencent à enquêter. Différents rendez-vous confirment leurs doutes, jusqu'à cette visite dans les chaufferies de la résidence Iguskitan, fin avril 2025, avec Engie, le prestataire

d'HSA chargé de l'entretien, visite à laquelle l'expert d'Alda a pu assister. Les locataires (et HSA !) ont découvert la réalité de la situation : faute d'entretien depuis plusieurs années, l'installation solaire ne fonctionne quasiment plus ! La responsabilité est double : d'abord celle d'Engie, mais également celle d'HSA, qui aurait dû contrôler la bonne réalisation des prestations. Une fois de plus, la mobilisation des locataires alliée à l'expertise d'Alda a permis de mettre en lumière un problème et de pousser l'office HLM et son prestataire à agir. Un plan de travaux est ainsi annoncé avant la fin de l'année pour Iguskitan. Les locataires, quant à eux, sont bien déterminés à veiller sur l'avancement du sujet. Ensemble, on gagne ! ■



GRAND BASQUE (BAYONNE)
UNE TENTE
EN GUISE DE LOCAL

Depuis avril 2024, le collectif de locataires "Mieux Vivre au Grand Basque avec Alda" (Bayonne) cherche un local dans le quartier. Malgré ses efforts, ses tentatives pour en obtenir un ont échoué. Qu'à cela ne tienne : passage au système D, pour une mobilisation qui ne faiblit pas.

MANQUE DE VOLONTÉ

Des idées pour dynamiser la vie dans le quartier et créer du lien entre les habitants, le collectif "Mieux Vivre au Grand Basque avec Alda" en a, et n'a pas hésité à les mettre en œuvre. Depuis sa création il y a plus d'un an, une demande a été faite par les locataires : disposer d'un local, qui puisse servir de lieu de rencontre, pour réfléchir aux besoins du quartier, renforcer les liens, etc. Le collectif y tiendrait aussi une permanence régulière de soutien aux droits pour les habitants du quartier. Oui, mais voilà : le bailleur social, HSA, renvoie la balle aux deux associations Occupant des locaux dans le quartier. Sauf que celles-ci ne voient pas pourquoi elles devraient les partager, même un jour par semaine, et attendent que ce soit le bailleur qui les y oblige. Le serpent se mord la queue.

PERMANENCES SOUS LA TENTE

Lassé d'attendre une décision du bailleur social ou une évolution du côté des associations, le collectif ne veut pas retarder encore plus le lancement de ses permanences qui permettront à tous les locataires de venir se faire aider sur les problèmes qu'ils traversent, mais aussi échanger, s'informer ou proposer des idées. Tant pis ! Ils le feront quand même, en installant une tente sur la pelouse : **à partir du lundi 15 septembre, ils tiendront des permanences tous les troisièmes lundis du mois, de 15h à 18h. Et pour soutenir sa recherche de local, le collectif lance une pétition. Si vous aussi vous êtes habitant du Grand Basque et que vous soutenez le collectif dans sa recherche, n'hésitez pas à la signer en écrivant à : lgblockataires@gmail.com ou en vous signalant à un membre du collectif.**

LAHUBIAGUE (BAYONNE)
À 75 ANS, IL IMAGINE UN SYSTÈME
SIMPLE MAIS INGÉNIEUX
DE PORTAGE DE SES COURSES

Christian, 75 ans, habitant de Lahubiague, a trouvé une solution ingénieuse pour pallier l'absence d'ascenseur dans son immeuble. Résidant au 5^e étage d'un bâtiment sans ascenseur, il est dans l'incapacité de porter ses courses jusqu'à chez lui. Pour faire face à cette difficulté, il a imaginé un système de portage simple mais ingénieux. Depuis le bas de l'immeuble, il accroche des sacs à une corde munie d'un crochet. Son fils ou un voisin, posté au balcon de son appartement, tire ensuite la corde pour faire monter les provisions à son balcon. Solidarité et système D : une façon de pallier aux difficultés du quotidien. Mais ce bricolage montre un défi : rendre accessible les logements afin que tout le monde puisse vivre dignement chez soi, quel que soit son âge ou sa condition physique ! ■



CAM DE PRATS (BAYONNE)
UNE NAVETTE POUR
LE QUARTIER !

Situé au fond d'une impasse, mal desservi, le quartier Cam de Prats à Bayonne fait pourtant face à de nouveaux défis : l'arrivée de nouveaux habitants et de nouveaux services. Plus que jamais, le retour de la navette est d'actualité !

UN QUARTIER QUI BOUGE
À VITESSE GRAND V

Pas loin de Cam de Prats, la résidence "Le Prissé" va bientôt accueillir 350 nouveaux logements. Une nouvelle résidence devant la clinique Belharra est également en projet, ainsi qu'une école. Mais les voies d'accès existantes seront bien en peine d'absorber une augmentation inévitable du trafic si des solutions alternatives ne sont pas mises en place. Les habitants le disent : la suppression de l'ancienne navette municipale a laissé un vide considérable. Résultat : des personnes âgées qui peinent à accéder aux services du centre ville, plus de voitures individuelles et de difficultés pour se

garer, plus d'embouteillages...et un isolement croissant de certains habitants. Et navette rime avec planète : " L'enjeu environnemental est également crucial. Dans un contexte où chacun doit contribuer à la réduction des émissions, proposer une alternative crédible à la voiture individuelle est essentiel" rajoute Carole, du collectif Cam de Prats.

NAVETTE : UNE PISTE CONCRÈTE ?

Interpellé par le collectif, le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray, a reconnu la légitimité de la demande. S'il rappelle qu'une expérimentation avait déjà été conduite pour la mise en place d'une navette dans le quartier, selon lui, la faiblesse de sa fréquentation avait conduit la ville à clore cette expérimentation. Mais, comme le lui a bien montré le collectif Alda Cam de Prats, le contexte a évolué : le maire dit prendre acte de la demande et annonce qu'il la transmet au Syndicat des Mobilités. Lequel aurait déjà commencé à étudier des pistes, notamment en matière de fréquence de bus aux heures de pointe. Un dossier que le collectif Alda Cam de Prats continuera à suivre de près, et pour lequel il appelle tous les habitants du quartier à le soutenir ! ■

TROP VITE

UNE LGV POUR QUI ?



Le projet a plus de 30 ans : relier Bordeaux à la frontière espagnole en Ligne à Grande Vitesse (LGV). Sauf qu'en 30 ans, la société a eu le temps de changer, et ses besoins aussi. Alors que le gouvernement affirme que les caisses de l'Etat sont vides et fait des économies sur des services essentiels comme les hôpitaux ou les écoles, ce projet est loin de favoriser les habitants des quartiers populaires du Pays Basque. Si la première partie du projet (les tronçons Bordeaux-Dax et Bordeaux-Toulouse) a été validée, pour un coût de 14 milliards, il est encore temps de renoncer à la

partie Dax-Espagne qui traverserait le Pays Basque. Pourquoi ?

DES MILLIARDS POUR DES MINUTES

La LGV permettrait de faire Bordeaux-Bayonne en 1h15 (contre 1h35 aujourd'hui). Mais l'option rénovation de la ligne existante, beaucoup moins coûteuse, réduirait le trajet à 1h19... Pour 4 petites minutes de différence, ce sont des milliards qui vont être investis. Or, alors que ce sont surtout les plus riches (les billets TGV coûtent cher) et les habitants des grandes villes qui vont en profiter, ce sont les habitants du Pays

Basque qui vont payer une grosse partie de la facture : les collectivités locales doivent financer 40 % du projet.

« Ce sont les habitants du Pays Basque qui vont payer une grosse partie de la facture. »

Pour Alda, les impôts locaux doivent être utilisés pour les besoins du quotidien. La LGV, elle, ne règle pas les problèmes de transport pour aller travailler, faire les courses ou se déplacer d'une petite ville à l'autre. En période de vache maigre, il faut recentrer les dépenses sur les priorités : des hôpitaux avec des services d'urgence

fonctionnels, des lycées, des maisons de retraite, semblent quand même relever de priorités plus vitales que d'économiser quelques minutes pour rejoindre Paris.

IL N'Y A PAS QUE LA VITESSE QUI AUGMENTE

Dans un contexte de crise du logement, la LGV est même une vraie menace. À Bordeaux, l'arrivée de la LGV, combinée avec le développement du télétravail, a été synonyme de l'augmentation des prix des logements. Sans compter que construire une nouvelle ligne, c'est détruire ce qui se trouve en travers du chemin : habitations, champs, forêts... 5 000 hectares de terres seraient menacés, soit un peu plus que la superficie de Bayonne et Anglet réunis. Alors que la majorité des élus de la Communauté d'agglomération Pays Basque sont opposés au projet, que les habitants se sont fortement mobilisés (15 000 personnes à Hendaye et à Bayonne en 2010), le Président de la Région Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, lui, s'entête. Et pourquoi pas, plutôt, améliorer les lignes de train qui existent déjà ? Une option moins chère, avec moins de nuisances et utile pour les déplacements du quotidien. Après tout, c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures. ■

3 QUESTIONS À

SORNE RUBIO ARANO –

MUNDAKAKO AUZAPEZA



Bizkaia kostaldeko Mundaka herriak 1800 bizilagun ditu gaur egun. 2016 urtean 6 etxebizitza turistiko zituelarik, kopuru hori 89ra igotzen ikusi du oso epe laburrean. Hedapen izugarri hori ikusirik Herriko etxeak (EHBildu) neurriak hartzea erabaki du. Kontrola zuzena egiteaz gain (ordurarte Eusko jaurlaritzak egiten zuen), udal kontseiluak etxebizitza turistiko berri oro debekatzeko erabaki du 2024 urtetik. Horri esker etxebizitza turistiko berririk ez da sortu herrian, eta kopurua txikitu egin da ere.

Etxebizitza turistikoak guztiz debekatzeko hautua egin duzue. Zein zen neurriak hartu aurretikako egoera ?

Etxebizitza larrialdi soziala bilakatu da Euskal Herri osoan, gehien bat kostaldeko herrietan. Mundakaren kasuan arazoa larria da urtean zehar etxebizitzak merkatutik ateratzen direlako soilik udan alokatzeko, ondorioz ez da etxebizitzarik alokatzeko. Mundakan ikusi duguna da ere alokatzen diren etxebizitza askotan udan kontratuak eteten direla turistek alokatzeko. Eta prezioak gora egiten ari dira ikaragarri.

Prozesu luzea eraman duzue herritarrekin elkarlanean debekua aitzina eramateko...

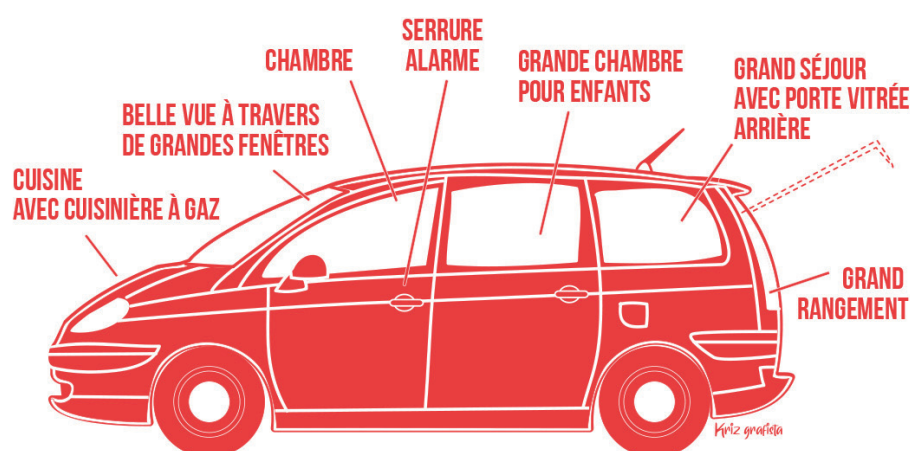
Herriko etxean sartu ginelarik legean eskua sartu genuen. Antolamenduko Plan Orokorren (APO) aldaketa puntuala egitea erabaki genuen etxebizitza turistikoaren erabilpenari dagokionez. 2024ean onartu genuen APOa, gero herritarren aurrean aurkeztu genuen bilera irekiak eginez (tabernariekin, etxebizitza turistikoaren jabeekin...). Herritar lan talde azkarra badugu eta haiekin lana egin dugu ere. Denbora asko hartu digu, baina horri esker lortu da Mundakan 2024tik ez ematea lizentzia turistiko gehiagorik. Orain erabakia berriz ere osoko bilkurara ekarriko dugu, APOaren onarpen

probisonala egiteko. Eta behin betiko onarpena Bizkaiko Aldunditik egingen da. Gaur egun etxebizitza turistikoak ez jartzeko erabakia epe motzekoa da urte bat edo biko. Aldundiak onartuz gero ezin izango dira etxebizitza turistikoak ezarri gehiago.

Herri askok hartu dituzte neurriak etxebizitza turistikoaren aurka Bizkaia eta Gipuzkoa kostaldean.

Lehenengoak izan gara Mundaka, ondorengoak Sopela, eta Lekeitio hasi da egiten orain. Beste batzuk egin dutena da tentsiopeko zonaldearen barne izateko eskaera. Mundakak ez zituen baldintzak betetzen eremu horretan izateko horregatik legea aztertu dugu. ■

NOUVEAUX LOGEMENTS GRAND STANDING EN PAYS BASQUE



HERRIANBIZINAHIDUGU



Le pouvoir jaillit parmi les hommes lorsqu'ils agissent ensemble, et retombe dès qu'ils se dispersent.

Boterea gizakien artean sortzen da elkarrekin jarduten dutenean, eta barreiatu bezain laster erortzen da.

Lo poder que shiscla au demiei deus òmis quan ageishen amassa, e qu'arrecad tanlèu que's dispèrsan.

Мэгцw be sé ni o b'a ke жогцfе. Ni o be wuya, o te se ka foyi ke.

El poder surge entre los hombres cuando actúan juntos, y recae tan pronto como se dispersan.

İnsanlar hareket ettikleri zaman güç ortaya çıkar ve dağıldığı zaman da geri çekilir.

Dema ku mirov dikin, hêz di nav wan de derdikeve holê, û gava ku belav dibe, vedigere paşve.

Влада виникає серед людей, коли вони діють разом, і зникає, щойно вони розпорошуються.

إن القوة تنشأ بين الرجال عندما يتصرفون معاً، وتختفي بمجرد تفرقهم.

PORTRAIT

JOHANNA CAMY, LE SOULAGEMENT



C'est en juillet 2021 que Johanna a contacté Alda pour la première fois. Comme de nombreuses personnes au Pays Basque, elle et ses enfants ont été victimes d'un congé locatif. Quatre ans après, c'est la fin d'un parcours judiciaire qui lui a donné raison : son propriétaire a été condamné pour "congé pour reprise factice", elle a pu reconstruire sa vie et trouvé une communauté de soutien. Son périple retrace les conséquences psychologiques, sociales et familiales du drame que peuvent représenter ces congés.

SAINT-JEAN-DE-LUZ PUIS L'EXIL

Johanna naît en 1973, à Saint-Jean-de-Luz. Et elle n'en est pas peu fière. Ses grands-parents tiennent le club des Pingouins sur la plage de Guéthary où son père, professeur de sport et maître-nageur, l'initie à la natation. "J'ai su nager avant de marcher. J'ai grandi à Saint-Jean-de-Luz, près de l'eau. Ça ne vous quitte plus, après." Pourtant, la famille déménage à Hasparren, où elle suit sa scolarité au collège Ursula, avant de s'engager dans un bac pro. Fonceuse, elle aime découvrir les choses, ne rate aucune patrouille de France car elle rêve d'être pilote depuis son enfance. Mais comme souvent, les rêves bifurquent au gré des rencontres : elle, c'est pour un militaire qu'elle plaque tout et va s'installer à Limoges. "Mais où est l'eau ?" Un petit exil. Quand son fils, l'aîné de ses

3 enfants, est diagnostiqué autiste, Johanna interrompt son activité professionnelle et se bat pour lui permettre de poursuivre une scolarité et trouver sa voie.

UNE VIE, 17 DÉMÉNAGEMENTS

La famille déménage beaucoup, alors en 2012, quand les parents de Johanna lui donnent un petit bout de terrain à côté de leur maison, à Hasparren, elle y voit l'occasion dont elle rêvait : retourner, enfin, s'installer au Pays Basque. Mais la tranquillité est de courte durée. En 2015, Johanna doit se faire opérer de la tumeur qui grossit dans son dos depuis 2012. Quelques mois après, c'est chez sa cadette de 6 ans et demi qu'une tumeur est détectée. Les problèmes s'enchaînent. En 2019, elle obtient le divorce, mais doit vendre la maison. En invalidité suite à son opération, elle se heurte à la réalité du marché du logement : elle ne trouve absolument rien, malgré des garants. Jusqu'à cette annonce, quasi providentielle : un appartement à Urrugne, avec 3 chambres. Urrugne, tout près de Saint-Jean-de-Luz : la promesse d'un retour aux sources et d'un renouveau.

CONGÉ POUR REPRISE

Quand elle parle du jour où elle a reçu la lettre de congé, cette battante à la force inébranlable et au caractère trempé a encore les larmes aux yeux.

« C'était tellement injuste de nous faire ça, alors qu'il n'a jamais repris l'appartement. »

Pour Alda, les impôts deux ans à peine après leur installation, le propriétaire lui annonce par courrier son intention de reprendre l'appartement. C'est un congé pour reprise : un congé locatif par lequel un propriétaire peut mettre fin au bail de son locataire lorsqu'il arrive à échéance (il est, sinon, renouvelé tacitement). "J'avais toujours payé mon loyer. Après tous les drames vécus, on avait juste besoin de se poser. C'était tellement injuste de nous faire ça, alors qu'il n'a jamais repris l'appartement." Johanna n'a pas d'autre choix : elle quitte le logement. Son fils est relogé, mais Johanna doit retourner s'installer avec ses filles à Hasparren, chez sa mère. Le calvaire durera un an. Chaque jour, elle fait le trajet aller-retour jusqu'au lycée de sa cadette, à Saint-Jean-de-Luz. Ses

filles dorment dans la maison mais, faute de place et malgré ses problèmes de santé, Johanna s'installe dans le cabanon du jardin de sa mère. Grignoté par l'humidité, les escargots s'introduisent à l'intérieur, il n'y a pas de toilettes : sollicité par Alda pour venir constater la situation, Soliha a qualifié le cabanon d'insalubre. "Ces conditions de vie, ça a été la goutte de trop. Ça m'a achevée, psychologiquement et physiquement."

BATAILLE POUR SES DROITS

Johanna contacte Alda dès qu'elle reçoit la lettre de congé. Demandeuse de logement social depuis 2018, elle multiplie les démarches auprès d'organismes et d'élus. Alda, de son côté, investigate et découvre que des locataires ont repris en mai 2022 le logement, laissé par Johanna en novembre 2021. Pour qu'un congé pour reprise soit légal, un propriétaire doit reprendre l'appartement pour lui ou bien son conjoint, ses ascendants, enfants ou enfants de son conjoint. Personne d'autre. Le propriétaire de Johanna a donc menti. Au passage, il a également augmenté le loyer, ce qui est illégal en zone d'encadrement des loyers à la relocation comme à Urrugne.

En octobre 2022, grâce à une procédure DALO (droit au logement opposable), Johanna obtient un logement social. Mais, déterminée à ce que justice soit rendue et que son exemple puisse empêcher que d'autres vivent ce qu'elle a traversé, elle assigne son propriétaire en justice.

LE BOUT DU TUNNEL

En juillet 2024, le propriétaire de Johanna a été reconnu coupable par le Tribunal de Bayonne et condamné à payer 5000€ de préjudice moral à Johanna Camy et 1000€ à chacun de ses enfants. Une somme qui ne vaut pas le préjudice subi, mais le juge tient compte des revenus de la personne condamnée. Johanna voit ce que cette condamnation apporte : "C'est symboliquement que c'est important. L'enjeu, surtout, c'est que ce genre de situations ne puisse pas recommencer. Que tous les propriétaires qui voudraient abuser reçoivent le signal qu'ils peuvent se faire condamner". La vie s'est réorganisée. Johanna s'est installée dans un quartier qu'elle aime, à Biarritz. Elle a repris le travail comme aide à domicile. Quand elle peut,

elle donne des coups de main à Alda. Elle a distribué le dernier journal. "L'association a été ma béquille pendant toutes ces années." Elle est heureuse de pouvoir se dire : "Il a été puni. Ce n'est pas rien, d'être condamné. Moi, je peux enfin me poser." Car c'est ça, un logement : l'endroit où on peut, enfin, souffler. ■

INTERVIEW MINUTE

Un film ? Top Gun

Une chanson ? Mes emmerdes, de Charles Aznavour

Un avion ? Le rafale

Un coin du Pays Basque ? En hauteur face à la plage d'Erretegia à Bidart

Un plat ? La paella

Un livre ? Tout commence par soi de Tatiana Silva



VOUS AUSSI, DISTRIBUEZ LE JOURNAL

Alda, le journal des quartiers populaires du Pays Basque, est diffusé à 40 000 exemplaires. 157 personnes aident déjà à le distribuer. En étant demain 200, chacun n'aura plus que 200 journaux à distribuer, au plus près de chez lui. Merci de nous contacter si vous avez une ou deux heures de libre tous les quatre mois, vous serez les bienvenus dans l'équipe de diffusion du journal Alda !

**ALDA, 25, PLACE DES GASCONS
64100 BAYONNE
INFO@ALDA.EUS / 07 77 88 89 23**



@alda.eus



@alda-eh



@alda_eh

À DÉCOUPER ET RENVoyer REMPLI À :

Alda, 25, place des Gascons
64100 Bayonne

POSSIBILITÉ D'ADHÉRER EN LIGNE SUR :

www.alda.eus/adherer/
ou par ici



OBJECTIF

1300 ADHÉRENTS À ALDA !

1080 adhérents versent désormais une cotisation mensuelle de 5 euros (ou 10 s'ils choisissent la cotisation de soutien) à Alda. Cela contribue à payer ses permanents, ses actions, son accompagnement quotidien, son journal, ses recours juridiques. Bref, cela finance la solidarité et l'entraide face à l'adversité et aux injustices. Pour continuer sur cette voie, nous avons besoin d'atteindre au plus vite les 1300 adhérents. Vous pouvez nous aider à y arriver en adhérant ou en faisant adhérer autour de vous : www.alda.eus/adherer/. Milesker! ■

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

E-mail :

Tél. portable :

Date de naissance :

Montant de la cotisation* :

☐ **5€ par mois (cotisation de base)**

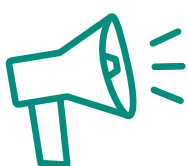
☐ **10€ par mois (cotisation de soutien)**

☐ **Autre :**

IBAN* :

BIC* :

Compte eusko :



JOURNAL GRATUIT - EDITÉ PAR L'ASSOCIATION ALDA

Alda est une association défendant les intérêts et aspirations des locataires et des habitants des milieux et quartiers populaires. L'objectif d'Alda est de redonner du pouvoir à ces derniers, en leur permettant de faire entendre leurs voix plus efficacement. Alda est indépendante de tout parti politique, ainsi que des pouvoirs publics.

Alda, 25, place des Gascons, 64100 Bayonne
info@alda.eus / 07 77 88 89 23 / www.alda.eus
Responsable de publication : Aïnze Butron
Imprimerie Antza / Graphisme : Magali Etcheverria
Dépôt légal ISSN n° 2779-4520